

ENJEUX ET DÉFIS

Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi en Lorraine



DIRECCTE LORRAINE



INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

SOMMAIRE

- CONTEXTE P1
- STRUCTURATION P1
- ECHANGES COMMERCIAUX P3
- INNOVATION P3
- GPEC P3
- PERSPECTIVES P4

L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE FRANÇAISE : UN LEADER MONDIAL FORTEMENT CONCURRENCÉ

L'industrie agroalimentaire occupe au sein des industries manufacturières une place prépondérante : en 2012, elle représente 18,5 % de leur chiffre d'affaires et 14,5 % de leurs effectifs salariés, soit respectivement 165 Md€ (sur 895 Md€) et 425 640 salariés (sur 2,933 millions de salariés) en excluant l'artisanat commercial (charcuterie et boulangerie-pâtisserie) qui représente quant à lui 13 Md€ de chiffre d'affaires et emploie 159 323 salariés.

L'ensemble constitue le 1^{er} secteur contributeur au chiffre d'affaires des industries manufacturières. Il participe également de manière très positive au commerce extérieur de la France, avec le 2^e solde commercial excédentaire (hors produits agricoles), derrière celui de l'aéronautique, soit 9,1 Md€ en 2013.

Toutefois, cet excédent est le fait des exportations de vins et spiritueux sans lesquelles la balance commerciale serait déficitaire. La place de la France dans le classement mondial des pays exportateurs de produits agroalimentaires a reculé, passant de la première place, à égalité avec les États-Unis au début des années 2000, à la quatrième place en 2013 derrière les États-Unis, les Pays-Bas et l'Allemagne.

L'industrie agroalimentaire a réussi à maintenir une relative stabilité du nombre de ses salariés comparée à la perte de la moitié des emplois du secteur industriel depuis le début des années 1970 mais son développement reste fragile et soumis à la concurrence mondiale.

« LE SECTEUR AGROALIMENTAIRE REPRÉSENTE PLUS DE 18 000 SALARIÉS EN LORRAINE DANS 3 GRANDES SPÉCIALITÉS : INDUSTRIE DE LA VIANDE, DU LAIT ET BOULANGERIE

LA LORRAINE TRÈS PRÉSENTE DANS LE LAIT, LA VIANDE ET LA BOULANGERIE-PÂTISSERIE

Le secteur de l'agroalimentaire est méconnu en Lorraine. Il emploie pourtant 18 093 salariés répartis dans 1 383 établissements employeurs en 2012. Ils représentent 14,2 % des salariés de l'industrie en région et le secteur se place en 2^e position derrière la métallurgie/fabrication de produits métalliques et devant l'industrie automobile. Les effectifs salariés globaux du secteur sont quasiment stables par rapport à 2011. Les activités industrielles hors artisanat (boulange-

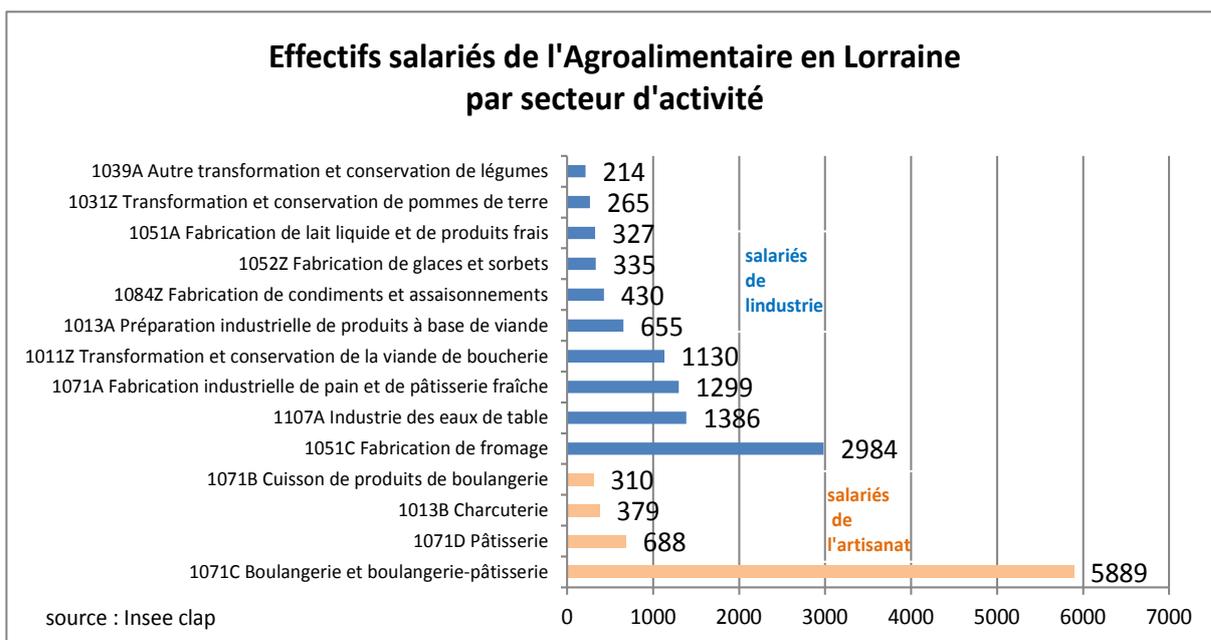
rie-pâtisserie et charcuterie) comptent 10 827 salariés, soit près de 9 % des effectifs de l'industrie lorraine.

En Lorraine, les effectifs salariés du secteur sont concentrés en Moselle (37 %) et dans les Vosges (32 %) ; 18 % des effectifs salariés sont enregistrés en Meurthe-et-Moselle. En Meuse, les effectifs représentent un poids important pour le département (13 %).



La fabrication de fromage est l'activité prépondérante en région lorraine avec 2 984 salariés fin 2012, soit 28 % des emplois industriels de la filière, avec un ancrage territorial très marqué en Meuse et dans les Vosges. La plupart des grands groupes laitiers sont représentés (BEL, Lactalis, Sodiaal,

Bongrain) aux côtés d'Entreprises de Taille Intermédiaire (ETI) et de PME locales. La Meuse est le 1^{er} département français producteur de l'AOC Brie de Meaux avec 70 % de la production française.



La transformation de viande et les préparations industrielles à base de viande arrivent en 2^e position de l'emploi industriel de la filière avec 1 794 salariés fin 2012, dont plus de la moitié en activité en Moselle (57 %) et plus d'un quart dans les Vosges (26 %). Le tissu se compose d'un nombre modeste d'abattoirs et de structures de découpe mais principalement de PME ayant développé une activité de préparation de charcuteries avec une forte tradition de recettes régionales.

La boulangerie-pâtisserie emploie 6 577 personnes en milieu artisanal et 1 300 dans la fabrication industrielle de pain, de pâtisseries fraîches et surgelées.

L'industrie des eaux de table emploie 1 386 salariés et reste localisée dans les Vosges avec les sites de production de Nestlé Waters Supply Est des eaux de marque Vittel, Contrex et Hépar.

LES PRINCIPAUX GRANDS GROUPES FRANÇAIS COTOIENT UNE MAJORITÉ DE PETITES ENTREPRISES

Le tissu des industries agroalimentaires lorraines est constitué à 99 % de PME dont 88 % comptent moins de 10 salariés, ainsi que d'un nombre d'ETI encore insuffisant. Les grands groupes, principalement laitiers, sont également représentés en région.

La fragmentation du tissu productif induit une fragilité des entreprises face au pouvoir de négociation de la grande distribution et de la forte concurrence entre ces industriels, au niveau européen et national mais bien souvent également au niveau du territoire régional.

La concentration des entreprises de la filière est toutefois en marche et va se poursuivre pour

permettre aux entreprises d'atteindre une taille critique au niveau industriel mais également commercial et financier car la question de la taille conditionne fortement la capacité des entreprises à innover, à exporter et à peser face à leurs clients. Par rapport aux autres secteurs économiques, l'industrie agroalimentaire française a ainsi un niveau de concentration plus bas.

Des initiatives locales sont également envisagées pour développer la collaboration inter entreprises avec la mutualisation des achats permettant aux plus petites entreprises d'atteindre un volume critique de commandes auprès d'un fournisseur commun.

LES EXPORTATIONS DE LA FILIÈRE AGROALIMENTAIRE LORRAINE REPRÉSENTENT 1 388 M€ EN 2013

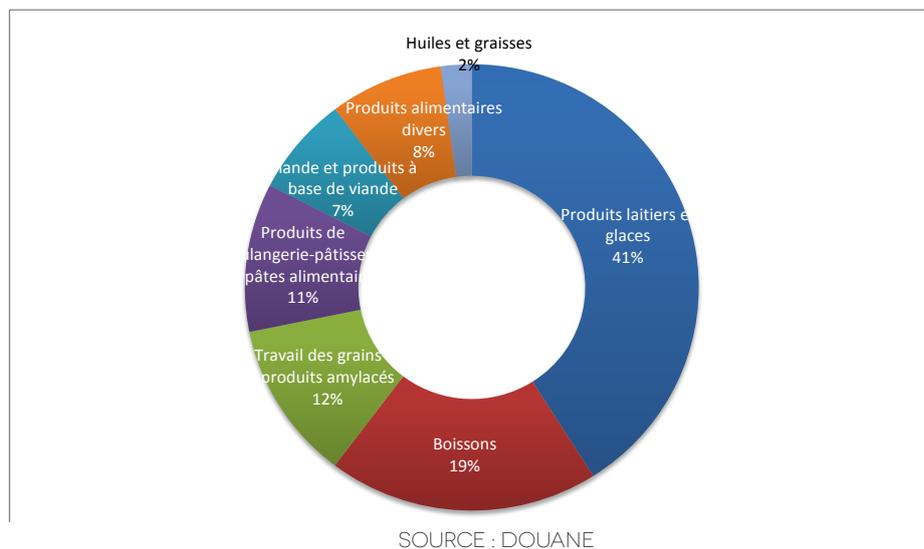
Le solde commercial de l'IAA en Lorraine est excédentaire de 426M€ en 2013, principalement grâce aux produits laitiers et glaces, aux produits du travail des grains, à la boulangerie et pâtisserie industrielles et aux boissons. Ces 4 produits représentent 83 % de la valeur exportée alors qu'au niveau national ce sont de loin les vins et spiritueux qui arrivent en tête.

Ce solde excédentaire contribue pour 14 % à l'excédent régional. La position transfrontalière de la Lorraine et sa proximité avec les pays de

la Grande Région favorisent ces échanges. L'Allemagne arrive en tête de la destination des produits laitiers régionaux (44 %), suivie de la Belgique (15 %).

Toutefois, ces exportations sont majoritairement le fait d'un nombre restreint de 80 entreprises, grands groupes comme petites entreprises artisanales. Ces dernières sont souvent porteuses d'un savoir-faire unique et véhiculent une image haut de gamme de produits alimentaires français et régionaux.

EXPORTATIONS LORRAINES DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES EN 2013



LE RECOURS À L'INNOVATION EST TROP PEU UTILISÉ MALGRÉ LA PRÉSENCE DE COMPÉTENCES RECONNUES EN RÉGION

En 2009, le secteur des industries agroalimentaires a consacré 1,8 % (ou 1,5 % en moyenne de 2001 à 2009) de sa valeur ajoutée à des dépenses de recherche et développement (R&D). Cette part est modeste comparée aux autres secteurs de l'industrie manufacturière et place la filière à la 19^e place. Les faibles marges dégagées par les IAA et une taille insuffisante sont les principales explications à ce relatif niveau d'investissement en R&D. Or celle-ci est un facteur essentiel d'amélioration de la compétitivité de la filière dans un contexte où les gains de parts de marché doivent se faire par une différenciation et une amélioration des produits. Les entreprises de la filière agroalimentaire privilégient l'innovation incrémentale qui repose sur la modification et l'améliora-

tion de produits et de process. L'innovation de rupture qui consiste en la mise sur le marché d'un produit totalement nouveau est plus rare. La région lorraine dispose toutefois de ressources académiques utilisables pour les entreprises pour travailler à l'amélioration de leurs produits et de leurs process de fabrication.

L'ENSAIA (Ecole Nationale Supérieure d'Agromonie et des Industries Agroalimentaires) groupée aux établissements d'enseignements agricoles et au Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie AGRIA Lorraine au sein du Réseau Agroalimentaire Lorrain ou encore l'Institut Français de la Brasserie et de la Malterie sont en mesure d'accompagner les entreprises dans le domaine de l'innovation.

«LA LORRAINE BÉNÉFICIE DE RESSOURCES ACADÉMIQUES ET DE CENTRES TECHNIQUES RECONNUS. TOUTEFOIS L'INNOVATION RESTE TROP PEU DÉVELOPPÉE PAR RAPPORT AU POTENTIEL DU SECTEUR.»



PRODUITS LORRAINS

UNE GESTION DES COMPÉTENCES ADAPTÉE AU SECTEUR D'ACTIVITÉ

«L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE SOUFFRE D'UN MANQUE D'ATTRACTIVITÉ ALORS QU'ELLE OFFRE DES OPPORTUNITÉS AUX SALARIÉS MÊME DANS UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE TENDU.»

Même si le secteur a bien résisté aux difficultés économiques rencontrées par l'industrie à partir de 2008, on constate une érosion récente du niveau de production et de l'inflation sur les prix des produits agroalimentaires. Les entreprises devant toutefois renouveler leur personnel même dans un contexte de stabilité globale des effectifs sont confrontées à des difficultés semblables aux autres secteurs industriels (22 % des effectifs ont 50 ans et plus - source DADS Insee 2010). Le manque d'attractivité des métiers de l'industrie conjugué aux conditions de travail exigeantes liées à la gestion de la chaîne du froid, et aux normes sanitaires rendent parfois difficile le recrutement de compétences adaptées.

Les principaux acteurs lorrains de l'ensemble du secteur de l'IAA soulignent un modeste recours à l'alternance, dû notamment au manque de visibilité de la filière. L'apprentissage est principalement utilisé par le secteur de l'artisanat avec 1 228 contrats enregistrés en 2012 essentiellement en boulangerie-pâtisserie. L'industrie agroalimentaire n'a eu recours qu'à

116 contrats d'apprentissage avec l'industrie laitière en tête (36 contrats). Les contrats de professionnalisation essentiellement utilisés par les industriels se chiffrent à 56 en 2012 dont 12 dans l'artisanat et 44 en industrie (16 dans le secteur de la charcuterie industrielle). Les Rencontres Régionales pour l'Avenir de l'Agroalimentaire en 2013 ont montré que le secteur de l'IAA lorrain dispose néanmoins d'une capacité à intégrer du personnel parfois peu qualifié et à le faire évoluer en compétences au cours de son parcours professionnel pour atteindre des niveaux de technicité élevés.

Par ailleurs, la saisonnalité de certaines activités, liées à la production des matières premières comme le lait ou aux habitudes de consommation du client final comme les fêtes de fin d'année, amènent les entreprises à mettre en place une gestion flexible des compétences avec recours à l'intérim.

LE NOUVEAU DÉFI : LES RELATIONS AU SEIN DE LA FILIÈRE ET LES STRATÉGIES COLLECTIVES

La négociation entre les industriels, les producteurs et les distributeurs est perçue comme déséquilibrée tant au niveau régional que national notamment dans un contexte de variations des prix des matières premières. Des démarches locales comme la valorisation des produits régionaux au travers du label « La Lorraine Notre Signature » permettent de développer la concertation entre les industriels et la distribution dont 84 points de vente adhèrent à la démarche depuis 2013.

La Lorraine agroalimentaire dispose par ailleurs d'un fort potentiel compte tenu des ressources disponibles (86 % des céréales quittent la région

sans y être transformées) et de son savoir-faire industriel. Le renforcement des liens entre la production agricole et la transformation reste à explorer de même que les relations recherche/industrie.

Des actions de mutualisation industrielle ou commerciale voient le jour en Lorraine par exemple avec LorGourmet, groupement d'entreprises unies pour un meilleur développement à l'international. Toutefois de nombreux centres de décision échappent à la région et leurs sites de production restent en marge de certaines initiatives menées sur le territoire.

SOURCES :
DARES
DGE
DIRECCTE LORRAINE
DOUANE
INSEE
MESR

Encadré méthodologique :

Ce document présente un état de l'industrie agroalimentaire en Lorraine par des données de contexte national, de structuration de la filière en Lorraine, d'échanges commerciaux, de GPEC et d'enjeux ou perspectives relatifs à la filière en Lorraine. Il s'intègre dans la série Enjeux et Défis, des publications de la Direccte Lorraine, produit par les services 'Compétitivité et Développement des Entreprises' et 'Statistiques, Etudes, Veille, Evaluation'. Les données relèvent d'une connaissance des entreprises enrichie d'un apport en données statistiques (emploi, export, formation en alternance). La définition des industries agroalimentaires retenues dans ce document repose sur les établissements dont l'activité principale est la fabrication de denrées alimentaires et de boissons : divisions 10 Industries Alimentaires et 11 Fabrication de boissons de la nomenclature des activités françaises NAF rev. 2, hors artisanat commercial : charcuteries, boulangeries, pâtisseries et cuisson de produits de boulangerie (Naf-2 10.13B, 10.71B, 10.71C, 10.71D). Les données statistiques sont issues de l'Insee pour l'emploi et l'économie (données CLAP et ESANE), de la douane (données échanges commerciaux), de la DGE et du MESR (innovation, R&D) et de la Dares (données formations en alternance).